

**Excellences Mesdames et Messieurs
les Ministres ;**

**Excellence Monsieur le Commissaire
aux Affaires Politiques, Paix et
Sécurité ;**

**Excellences Mesdames et Messieurs
les Représentants des Organisations
Economiques Régionales, ici présents ;**

**Excellence Mesdames et Messieurs
Représentants Permanents des Etats
membres au Conseil de Paix et de
Sécurité de l'Union Africaine ;**

**Excellence Monsieur l'Envoyé Spécial
du Secrétaire Général de l'ONU auprès
de l'Union Africaine ;**

**Monsieur le Représentant du Système
des Nations Unies au Burundi ;**

**Madame l'Envoyée Spéciale du
Président de la Commission de l'Union
Africaine pour les affaires de la
Jeunesse ;**

**Chers amis les jeunes Ambassadeurs
de l'Union Africaine pour la Paix en
Afrique ;**

**Chers Jeunes Présidents des Conseils
Nationaux de la Jeunesse, ici
présents ;**

Distingués invités ;

Mesdames et Messieurs

1. A l'entame de mon propos, permettez-moi de rendre grâce à Dieu Tout-Puissant qui nous a gratifié ce bon jour.

Je vous souhaite un très bon séjour dans notre bon pays le Burundi, pays de lait et de miel.

2. Je suis particulièrement heureux de me joindre à vous tous présents pour cette session inaugurale de la Troisième Conférence Ministérielle de haut niveau sur le Rôle des Gouvernements, des Communautés

Economiques Régionales et des Mécanismes Régionaux dans la promotion du Programme « Jeunesse, la paix et la Sécurité dans la Région de l'Afrique de l'Est ».

- 3. Je tiens à exprimer ma gratitude à l'ensemble de tous les membres des Gouvernements, aux Représentants des Organisations Economiques Régionales, aux Représentants des organisations des Jeunes ainsi qu'à tous les partenaires dont la présence ici ou en ligne en ce jour traduit, à juste titre, tout l'intérêt qu'ils attachent à la promotion du Programme « Jeunesse, la Paix et la**

Sécurité au sein de la Région de l'Afrique de l'Est ».

- 4. En effet, Excellences Mesdames et Messieurs, C'est un honneur pour le Burundi, d'abriter, du 09 au 12 mai , les travaux de cette Conférence, dont les objectifs placent les jeunes au centre de la paix et de la sécurité au sein de la Région de l'Afrique de l'Est et qui constitue un cadre privilégié d'échange et de partage d'expérience entre les acteurs**

multisectoriels impliqués au premier plan dans la promotion du programme pour la Jeunesse, la Paix et la Sécurité au sein de cette même Région.

Distingués Invités

Mesdames et Messieurs

Chers Jeunes

- 5. Quand j'entends les conflits armés, les guerres et les tensions politiques, spontanément mon inquiétude se tourne sur la jeunesse car la jeunesse est la proie des détracteurs de la paix.**

Si à chaque fois vous m'entendez porter mes pensées vers la jeunesse, c'est parce que, de la même manière qu'une fille qui perd sa virginité par un viol en garde un choc perpétuel, les violences de la guerre qui sévissaient dans mon pays m'ont volé ma jeunesse, me laissant avec des séquelles que je porte encore; et qui me poussent à lutter pour qu'aucun jeune ne puisse subir le même sort que moi.

6. Je n'ai pas su faire mes pas de vie vers un avenir bien choisi.

Le salon communément appelé « je commence la vie » n'a pas été défini

sur mon parcours vers l'âge de la sagesse.

Entre l'homme que je suis aujourd'hui et ma jeunesse, je sens toujours qu'il y'a un immense abîme derrière moi qui m'empêche de joindre ma jeunesse et mon présent ; tout cela à cause de la guerre qui a ravagé notre pays pendant des décennies.

7. J'étais universitaire et je commençais à entrevoir mon avenir quand j'ai été contraint de devenir combattant, et je suis revenu comme un haut cadre de

l'Etat qui n'avait jamais fréquenté les salons des fonctionnaires débutants. C'est cela l'échec de la vie : ne pas pouvoir joindre les grands moments de ta vie ; Et, ces pages de notre vie que le destin nous arrache nous poursuivent comme une dette de l'histoire perdu.

Oui, comme on nous l'a toujours dit : « Il ne faut pas remettre à demain ce qu'il faut faire aujourd'hui », car comme nous le dit la bible, « A chaque jour suffit sa peine ».

On n'aura pas d'autres temps pour faire ce qu'on n'aura pas fait.

Chers jeunes, à bon entendeur salut. Votre temps, nous sommes en train

de le forger, et je suis heureux d'être partisan de ce chantier.

8. Voilà excellences Mesdames et Messieurs les participants à ces assises, pourquoi j'ai les sentiments les plus émus envers la jeunesse.

J'ai un instinct protecteur envers cette jeunesse, contre tout danger qui risquerait de l'empêcher de planifier une vie meilleure tant qu'il est encore temps. Je condamne fermement la guerre, je voudrais toujours la prévenir autant que possible.

Excellences Mesdames et Messieurs,

9. Le sujet qui nous rassemble aujourd'hui est plus qu'important en ce moment où l'Afrique souffre du fléau de la guerre, du terrorisme et de l'extrémisme violent.

De la région du Sahel aux cornes de l'Afrique, de l'Afrique centrale jusque dans sa partie orientale, la République Centre Africaine souffre, la RDC ici à côté est endeuillé au quotidien depuis des décennies, le peuple Soudanais est entre le marteau et l'enclume, pour n'en citer que ceux-là.

Qui va alors sauver l'Afrique de tous ces calamités ? Ce sont les Africains

eux-mêmes ; ne cherchez pas ailleurs.

Excellences,

10. Vous le savez vous-même, l'Afrique est un continent jeune, avec une population à plus de 50% qui a moins de 35 ans.

Il incombe donc aux leaders africains de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour éviter des guerres afin de permettre que cette jeunesse soit une véritable force motrice du développement au niveau de chaque pays de la Région de l'Afrique de

l'Est pris isolément, au niveau régional et continental en tout.

11. La jeunesse africaine qui est reconnue par l'Agenda 2063 de l'Union Africaine comme étant un dividende démographique du continent, doit être préservée des guerres et des conflits politiques pour la permettre d'être actrice de développement sous tous ses aspects au vrai sens du terme et un levier pour la création de richesse.

La jeunesse constitue une force vive dont l'Afrique a besoin pour que ses fils et filles vivent paisiblement, dans la quiétude et le bien-être.

12. Dans cette perspective, la construction de cette vision d'ensemble est aujourd'hui indispensable pour poursuivre une trajectoire de croissance plus rapide et plus inclusive et répondre aux aspirations économiques et sociales de la population en général et des jeunes en particulier, pour un développement multidimensionnel équitable et une prospérité partagée.

A cet effet, nous devons prendre nos responsabilités, chacun en ce qui le concerne et selon ses capacités, pour que l’Afrique en général et l’Afrique de l’Est en particulier demeure un havre de paix et de sécurité.

- 13. Oui ! vous le savez sans doute et je dois le répéter : il n’y a pas de développement sans paix et sécurité. Il n’y a pas non plus de paix sans pain car le calme et la joie ne sont possible que si le ventre est comblé. N’est-ce pas que le ventre affamé n’a point d’oreille ?**

Nous devons bâtir les vraies bases du développement : la paix !

Il faut reconnaître les véritables causes des conflits et des tensions sociales qui ne sont autres que la pauvreté et l'égoïsme. Il est vrai que la vie en soi est un combat, mais il ne faut pas perdre de vue que ce combat doit se mener dans un cadre juste, afin de mener une bonne guerre.

Et, la bonne guerre, est celle que l'on gagne sans avoir perdu une vie.

C'est cela une guerre juste, c'est cette guerre que je recommande, une guerre contre la pauvreté, une guerre pour le bien-être. C'est cette guerre

dont je voudrais assurer le commandement en tant que Champion du Programme « Jeunesse, Paix et Sécurité » en alignant la jeunesse derrière moi.

14. Je l'affirme avec certitude que la jeunesse est la meilleure unité de combat qui puisse nous libérer de cet ennemi commun de tous.

Ce combat dont je parle est encore plus vrai pour une région comme la nôtre où l'économie des Etats dépend encore largement de notre capacité à créer des richesses.

Dans ce cadre, les jeunes doivent être mis au centre de toute action liée à la construction et au renforcement de la paix et la sécurité au niveau communautaire.

D'une pierre deux coup, plus on aligne les jeunes sur le front de lutte contre la pauvreté, plus on prévient d'autres fronts malsains qui exploitent la jeunesse inoccupée car sans combattants et sans objet, la guerre n'aura plus de possibilité d'être.

15. Dans cette perspective, les jeunes ne doivent pas être considérés comme de simples bénéficiaires ni

comme une catégorie à la traine quand il s'agit de la mise en œuvre d'un projet de paix et de sécurité.

Au contraire, les jeunes leaders doivent, eux-mêmes, prendre le devant et être au cœur de toutes les activités de consolidation de la paix menées depuis la planification jusqu'à l'étape de la mise en œuvre.

Permettez-moi de saluer vivement par cette occasion la présence de la jeunesse parmi nous.

Oui chers jeunes ! Je sais que vous êtes là, c'est pour cela que je vous parle en conte et en témoignage.

16. L'avenir de l'Afrique, en général et celui de la Région de l'Afrique de

l'Est en particulier, repose donc entre les mains de sa jeunesse.

Cependant, il y en a qui interprètent mal cette assertion et s'adonnent à des luttes politiques sans issue croyant que, avoir l'avenir dans tes mains, c'est avoir la gestion des pouvoirs publics.

Il n'est pas exclu que la jeunesse participe dans les instances de prise de décision, mais cela n'est pas une fin en soi.

Ce qui est très important et utile, c'est doter de cette jeunesse les moyens et les opportunités d'atteindre les perspectives auxquelles elle aspire.

C'est par ailleurs la raison d'être de cette Conférence Ministérielle de haut niveau sur le rôle des Gouvernements, des Communauté Economiques Régionales et des Mécanismes Régionaux dans la promotion du programme pour la jeunesse, la paix et la sécurité.

Cette conférence, à mon humble point de vue, doit s'inscrire dans le cadre de la prévention des conflits en créant un environnement favorable aux activités de développement durable.

Distingués Invités

Mesdames et Messieurs

Chers Jeunes

17. Prévenir, c'est chercher à juguler toutes les causes de frustration des esprits chez les citoyens.

La première des choses est que les pouvoirs publics doivent s'assurer que la chose publique est au profit de tous les citoyens sans exclusion des uns et des autres.

Il y en a qui disent que l'essence du pouvoir se trouve dans le partage des postes ; mais moi je ne suis pas totalement de cet avis, « l'essence du pouvoir se trouve dans la bonne gestion de la chose publique au profit de tous les citoyens ».

18. En deuxième lieu, les pouvoirs publics doivent avoir une vision d'un avenir meilleur pour tous les citoyens et faire participer tout le monde dans les activités qui génèrent cet avenir.

Il faut créer l'espoir d'un bon avenir pour les peuples et particulièrement les jeunes générations.

C'est à cela que se traduit le développement durable, un développement centré sur le présent et l'avenir en parallèle.

Et, notons que cet avenir appartient à la jeunesse, raison pour laquelle elle reste en avant-garde, une perspective

que nous partageons avec la communauté internationale.

19. En effet, par sa Résolution 2250 du 09 décembre 2015, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a reconnu qu'il est impératif d'investir dans les jeunes pour qu'ils puissent réaliser leur plein potentiel et contribuer ainsi à la construction de la paix et de la sécurité.

C'est dans cette optique que le Gouvernement de la République du Burundi a initié et mise en œuvre divers programmes et ou institutions qui visent essentiellement trois objectifs à savoir le renforcement de l'employabilité des jeunes,

l'autonomisation économique des jeunes et le renforcement de leurs capacités entrepreneuriales.

En moins de 2 ans, depuis le début de ces programmes, beaucoup de Jeunes ont acquis une indépendance financière car ils ont créé leur propre emploi durable grâce aux financements du Gouvernement.

20. Dans cette optique, je saisi cette occasion pour interpeller nos chers leaders à adopter une approche flexible et adaptée aux capacités et aux priorités des jeunes leaders afin de mettre en œuvre cette stratégie avec succès.

Pour la même raison, je ne me lacerai pas de prêcher aux jeunes, mes chers amis, d'aimer et de faire aimer le travail.

Je les encourage encore à se regrouper dans des coopératives pour unir leur force et combattre la paresse.

Chers jeunes,

21. Pour être plus actif, il faut bien interpréter ce que c'est le chômage et déceler très bien les sources de la pauvreté.

Le chômage, c'est manquer à faire qui puisse te rapporter des revenus ; la pauvreté c'est la conséquence de

n'avoir rien à faire qui puisse rapporter des revenus.

Etant assis bras croisés, on sera pauvre et on restera pauvre ; mais étant debout, on travaille et on crée la richesse.

22. Vous comprendrez donc qu'en premier lieu il faut chercher quoi faire et pour cela nous avons de multiples choix ; les travaux productifs il y en a en abondance.

Le problème auquel la jeunesse se heurte est que le travail de production a été méprisé par nos aînées.

Par exemple on disait que l'homme le plus pauvre et le paysan agriculteur ;

mais à ce que je constate aujourd'hui, les vrais praticiens de ce métier sont bel et bien en bonne santé financière ; nous pouvons compter beaucoup d'exemples parmi les jeunes burundais.

23. En effet, cette médisance de métiers productifs ne date pas d'aujourd'hui. Si on lit dans la bible, le livre de Ben Sira le sage 38 : 25-34, l'auteur a fait une bonne analyse qui nous interpelle tous et interpelle les jeunes. Je le cite pour mieux le comprendre et s'en approprier afin de se ressaisir.

En premier lieu je cite au verset 25 :

24. *“Celui qui tient la charrue (l’agriculteur). Il met sa fierté à manier l’aiguillon qui mène ses bœufs, s’absorbe dans leurs travaux et ne parle que de son bétail. Il met son cœur à tracer des sillons et passe ses nuits à donner du foin aux génisses.*

25. Les savants sont:

Verset 27: L’artisan et le maître d’œuvre qui sont occupés de jour comme de nuit; et ceux qui gravent la pierre d’un anneau à cacheter et qui s’appliquent à en varier les motifs; ils ont à cœur de reproduire le modèle et passent des nuits pour achever leur ouvrage.

26. L'autre passage que je cite est au Verset 28 : *Le forgeron. Toujours à son enclume; il fixe son attention sur le fer qu'il travaille ; le souffle du feu fait fondre ses chairs, il se démène dans la chaleur du fourneau, le bruit du marteau lui casse les oreilles, ses yeux sont rivés sur le modèle de l'objet ; il met son cœur à parfaire son œuvre et passe des nuits à la rendre belle jusqu'à la perfection.*

27. Enfin au verset 29 nous avons *Le potier. Toujours à son ouvrage; il actionne le tour avec ses pieds, il est en perpétuel souci de son travail et*

tous ses gestes sont comptés: de ses mains il façonne l'argile, il la malaxe avec ses pieds, il met son cœur à parfaire le vernis, il passe des nuits à nettoyer le four.

28. Tous ces gens-là ont mis leur confiance dans leurs mains, et chacun possède la sagesse de son métier.

Sans eux on ne bâtirait pas de ville, on n'y habiterait pas, on n'y circulerait pas.

29. Ce sont des métiers durs pour lesquels les praticiens devraient avoir une considération.

Mais, comme l’auteur le dit:

“Lors des délibérations publiques on ne va pas les chercher, dans l’assemblée ils n’accèdent pas aux places d’honneur.

Mais ils consolident la création originelle, et leur prière se rapporte aux travaux de leur métier.”

Fin de citation. Siracide 38: 25-34.

Excellences Mesdames et Messieurs ;

30. Si aujourd’hui les intellectuels détestent ces métiers de l’agriculture, de l’artisanat, de forgerie et de poterie, etc...c’est à

cause du fait que ceux qui l'exercent sont exclus « *dans l'assemblée des décideurs, ils n'accèdent pas aux places d'honneur.* »

31. Et, pourtant, ce sont eux qui consolide la création originelle, comme s'est écrit au verset 34 ; « *Sans eux on ne bâtirait pas de ville, on n'y habiterait pas, on n'y circulerait pas* ».

En définitif, sans eux il n'y pas de développement durable.

32. Dans le cadre du développement des secteurs productifs, cette année en cours au Burundi, cinquante-deux mille six cent quatorze (52 614) jeunes ont reçu une formation en

rapport avec le montage de projets et ont été accompagnés dans leur mise en œuvre. Parmi eux, à peu près mille deux cent soixante-seize (1276) projets ont été soutenus par le PAEEJ, et vingt mille cent quatre-vingt-quatre (20184) emplois ont été rendus disponibles, sans oublier mille neuf cent soixante-dix (1970) jeunes qui ont eu des stages de formation dans des entreprises étatiques et privées.

Ici on n'a pas dénombré ceux qui se sont procurés du travail et qui ne se comptent plus parmi les pauvres.

En nous arrêtant par-là uniquement, ces chiffres nous montrent qu'en

continuant à cette allure sur cette voie, la pauvreté et le chômage dans la jeunesse diminueront de façon remarquable car nous avons un témoignage parlant.

33. Ainsi, chers Jeunes, il faut changer la psychologie des anciens et entamer l'ère nouvelle avec des pensées nouvelles.

Dans cette optique, j'interpelle également les anciens à encourager la nouvelle génération en l'incluant sur la scène des décideurs.

Cette stratégie, nous essayons de l'expérimenter également au Burundi. Les jeunes participent dans les instances dirigeantes de haut niveau et ils ne sont pas moins meilleurs ; d'ailleurs ils sont meilleurs que ceux qui sont promus sur base des considérations politiques.

34. Nous leaders, Soyons donc unis dans la diversité et fiers de notre mission.

Si nous travaillons tous ensemble, nous donnerons de l'espoir à notre très chère jeunesse qui en a tant

besoin ; et par le même fait, nous réaliserons avec elle ses rêves.

Ensemble nous vaincrons, dispersés nous tomberons tous dans le gouffre et il n'y'aura personne pour relever qui que ce soit .

Distingués Invités

Mesdames et Messieurs

Chers Jeunes

- 35. Durant ces quatre jours de travaux intenses, vous avez eu le privilège d'étudier et analyser tous les voies et**

moyens de soutenir, de promouvoir et d'investir dans l'Agenda de la Jeunesse, de la Paix et de la Sécurité pour la région Est Africaine, tout en offrant une plateforme pour la discussion continentale en cours sur le thème de l'Union Africaine : « Faire taire les armes et les menaces émergentes à la paix et à la sécurité pour la région ».

Vous n'allez pas non plus rater l'occasion de vous fixer sur la voie à suivre en vue de la promotion du programme, « jeunesse, la paix et sécurité ».

36. De ma part, en ma qualité de Champion du Programme « Jeunesse,

Paix et Sécurité », je réaffirme mon soutien total et ma confiance placée en vous chers jeunes, en vos talents et en votre capacité de changer l'histoire de l'Afrique.

Par la même occasion, je vous informe qu'ici même à Bujumbura, capitale de la Jeunesse, j'y érigerai un grand centre pour la Jeunesse Africaine, et annuellement, je compte primer les jeunes hommes et femmes qui auront donné le meilleur d'eux-mêmes pour l'autonomisation de la Jeunesse Africaine à travers l'entrepreneuriat et l'innovation ; l'« ENTREPRENEURSHIP AWARD ».

37. La population de l'Afrique de l'Est en général et les jeunes en particulier observent du haut des hautes montagnes, des collines, des plateaux et des plaines.

Ils attendent des résultats tangibles pour jouir des fruits de la mise en œuvre réussie du programme pour la jeunesse, la paix et la sécurité dans l'esprit de la Résolution 2250 du Conseil de Sécurité des Nations Unies et à l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

38. Nous devons tout faire pour que l'espoir créé ne soit pas vain du fait d'une quelconque hésitation dans les choix à faire ou d'un excès de zèle pour freiner la mise en application des recommandations issues de cette troisième Conférence ministérielle.

Si tel serait le cas, ayez à cœurs que l'histoire ne nous pardonnera pas.

39. Retenons à ce jour que c'est réellement un défi qui nous est lancé au cours de cette Conférence et adressé aux Mécanismes Régionaux dans la promotion du programme pour la Jeunesse, la Paix et la

Sécurité au sein de la Région de l'Afrique de l'Est.

- 40. Notre conviction est que cette Conférence puisse nous donner l'inspiration nécessaire et suffisante pour une bonne vision et une bonne compréhension de la participation citoyenne ; et de ce qu'il faut faire afin que tous ensemble nous travaillions pour le bonheur et la prospérité des Jeunes de l'Afrique de l'Est.**

**Excellence Mesdames et Messieurs,
Distingués Invités
Mesdames et Messieurs
Chers Jeunes**

41. Avant de clore mon propos, qu'il me soit permis d'adresser mes sincères remerciements au Département des Affaires Politiques, de la Paix et de la Sécurité de l'Union Africaine (PAPS), au Marché Commun de l'Afrique Centrale et Australe (COMESA), à l'Institut International pour la Démocratie et l'Assistance Electorale (IDEA), à l'ACCORD, à l'Horn of Africa Youth et Save the Children pour l'appui précieux qu'ils ont apporté dans l'organisation de cette Conférence.

42. Je voudrais également réitérer l'engagement du Gouvernement de la République du Burundi vis-à-vis de la mise en œuvre des recommandations qui seront formulées à l'issue des travaux de cette Conférence ministérielle centrée sur la promotion du programme pour la Jeunesse, la Paix et la Sécurité au sein de la Région de l'Afrique de l'Est.

Et, j'ose espérer que d'autres pays feront de même pour l'intérêt de nos jeunes.

43. C'est donc sur ces mots de conviction, de remerciement et d'engagement que je déclare officiellement ouverte la troisième Conférence Ministérielle de haut niveau sur le rôle des Gouvernements, des Communautés Economiques Régionales et des Mécanismes Régionaux dans la promotion du Programme pour la Jeunesse, la Paix et la Sécurité.

**Longue vie et Prospérité à notre
Région de l'Afrique de l'Est ;**

**Longue vie et Prospérité à notre cher
Continent et à toute la jeunesse
Africaine ;**

**Que Dieu vous bénisse, je vous
remercie !**